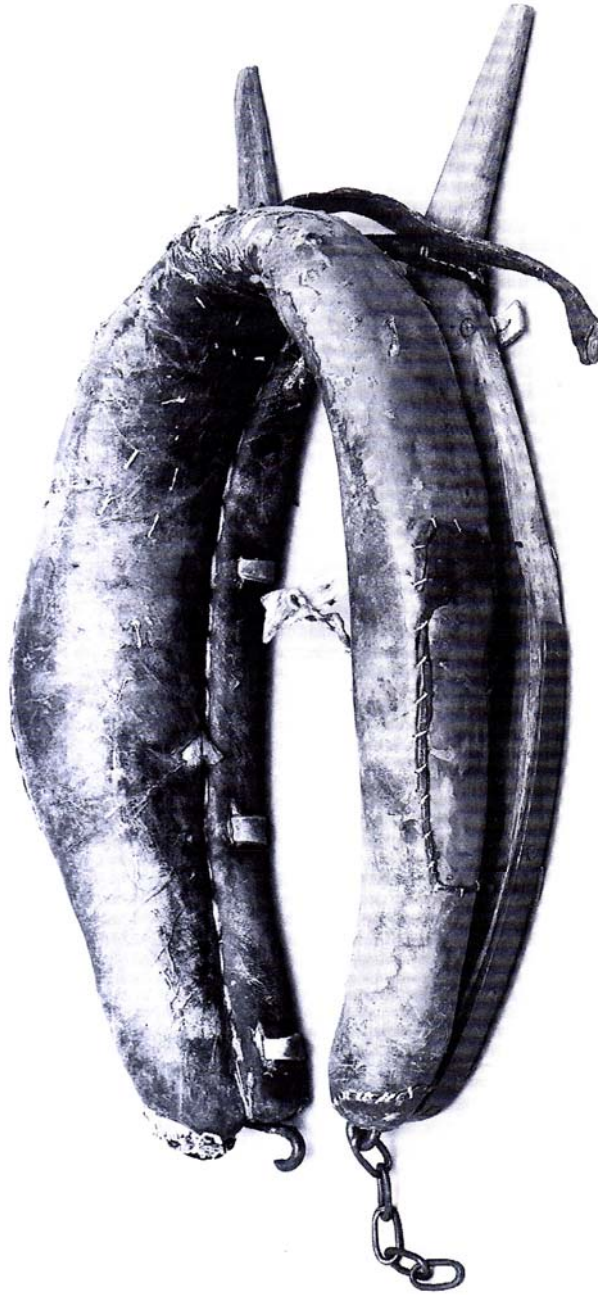


Un collier de génisse



Collier de génisse. Simple et léger, usé et réparé, témoin d'une économie rurale fruste, où le luxe était davantage de débrouillardise et d'expédients que d'acquisitions onéreuses¹.

¹ Jean-François Robert, *La mémoire des Combiens, artisans et métiers de la Vallée de Joux*, Lausanne, 1994.



On était persuadé que ce collier rentré au mois de septembre 2020, était pour le cheval, dans un état un peu plus primitif que le collier ordinaire assurément, plus ancien aussi peut-être, mais en aucun cas pour un autre animal. Or il s'avère, d'après les renseignements et la photo de Jean-François Robert, qu'il s'agirait d'un collier de génisse. Cela étant, cette acquisition est d'autant plus importante, puisque de tels colliers sont bien rares en comparaison des colliers de chevaux traditionnels qui foisonnent encore.

Non, il n'est pas encore tout à fait venu, le temps où l'on ne trouvera plus un collier de cheval à la Vallée !



Une vache, toute au moins une grosse génisse, attelée au tombereau aux Grands Esserts, sur la commune du Lieu. Il est difficile de pouvoir déterminer s'il s'agit vraiment ici d'un collier pour génisses.



Il s'agit sans doute ici d'un chalet-ferme de la région française. Une vache est au tombereau, avec un collier qui répondrait à la description faite plus haut.